

Le support à la grève augmente

par Pierre Shanks

Le nombre de sympathisant(e)s aux employés de service en grève grossit à chaque jour. Hier matin, plus de 400 personnes se sont rassemblées dans la salle de bal de l'édifice union afin de discuter des moyens de pression à pratiquer sur l'administration pour qu'elle reconnaisse les droits acquis de ses employés de service.

Les négociations se sont poursuivies intensivement depuis vendredi dernier, mais les deux parties n'ont pu trouver un terrain d'entente quant aux revendications les plus importantes du syndicat des employés de service.

Les principaux points en litige concernent la sécurité d'emploi ainsi que la situation des employé(e)s temporaires qui, en obtenant les mêmes bénéfices que les employé(e)s régulier(ère)s, constituent une menace pour ceux-ci ou celles-ci.

Le syndicat dénonce également l'existence illicite de briseurs de grève (scabs) qui effectuent le travail qui incombe habituellement aux employés présentement en grève. "Il y a des briseurs de grève dans l'université; ils ne respectent pas la loi anti-scab du Québec, mais les employés, eux, doivent respecter l'injonction," a affirmé Pasquale Iacobacci, membre du syndicat lors de la première grève à l'université McGill en 1973. "Il y

a des cadres qui font présentement le travail; j'ai aussi appris qu'aux résidences, ce sont des étudiants qui font le travail," a ajouté un autre représentant syndical, sans toutefois mentionner de cas précis.

Le professeur d'économie Jack Weldon estime que déjà plus de 70 professeurs (jusqu'à hier) cancelent leurs cours en guise de support aux travailleurs, alors qu'il n'y en avait que 20 mercredi dernier. "Plusieurs pensent que tout cela va disparaître après 2 ou 3 jours. Non! Aujourd'hui les gens sont de plus en plus informés et le mouvement continue de s'étendre," a-t-il dit.

"Le coeur du problème réside dans le fait que l'administration veut détruire la syndicat en minant ses conditions de travail. Si on commence comme cela, on laisse la voie libre à d'autres attaques, sur les droits acquis des assistant-professeurs, sur les droits des professeurs, etc. Si le syndicat est dans le pétrin, nous sommes tous dans le pétrin," a ajouté le professeur Weldon.

Plusieurs départements son fonctionnent passablement au ralenti depuis hier. Au Centre de Langue Française, les professeurs ont décidé à l'unanimité de canceler les cours.

Au département de langue et suite à la page 3



La grève persiste: les conditions sanitaires se détériorent; l'administration s'obstine à offrir moins que le statu quo... Et les étudiants, les professeurs et les TAs boycottent les cours en grand nombre et se mobilisent pour appuyer les grévistes dans une lutte qu'ils jugent juste.

L'UQAM refuse toujours de reconnaître l'association

par Philippe Coutu

L'AGEUQAM (Association Générale des Étudiants de l'Université du Québec à Montréal) lutte toujours pour se faire reconnaître en tant qu'association générale par l'administration de l'UQAM, qui continue pour sa part à nier sa représentativité et à refuser son autonomie financière.

L'association a sollicité un appui massif des étudiants lors d'une assemblée générale tenue le 5 février dernier. L'assemblée a alors adopté à

l'unanimité un "Projet d'entente AGEUQAM-UQAM", qui comprenait principalement la reconnaissance de l'AGEUQAM par l'université, c'est à dire la mise en place d'un mécanisme d'autofinancement et l'accès de l'AGEUQAM à des locaux et services.

Aucun chiffre officiel n'a été transmis sur l'assistance à l'assemblée, estimée par l'association à 300 personnes. Environ 8,000 personnes sont inscrites à plein temps à l'UQAM et quelque 9,000 étudiants le sont à temps partiel.

Selon Roland Côté, responsable des finances à l'AGEUQAM, l'unanimité d'une assemblée de 300 personnes constitue une base valable pour négocier avec l'administration, bien que cette faible assistance dénote un inquiétant manque d'intérêt.

L'association a jusqu'ici reçu l'appui unanime de 21 des 44 assemblées modulaires (départements) qu'elle devait sensibiliser à son projet d'autofinancement.

On attend maintenant une prise de position officielle de la part de l'administration sur

le projet voté en assemblée.

Pour sa part, Laurent Jannard, directeur des services aux étudiants, affirme que l'université s'en tiendra à la politique déjà énoncée de reconnaissance des associations étudiantes, politique qui exige un référendum auprès des étudiantes comme preuve de représentativité et l'appui des deux tiers des "63 modules."

"L'université reconnaît aux étudiants le droit à l'association, a déclaré M. Jannard, mais elle refuse de s'ingérer dans les affaires étudiantes en accordant des privilèges à une association dont la représentativité est constamment remise en cause." M. Jannard ne reconnaît pas la validité formelle de la tournée des modules entreprise par l'association, soutenant qu'elle s'est effectuée dans des conditions difficiles à préciser.

Enfin, il affirme que le nombre d'étudiants présents en assemblée n'a aucune influence sur la représentativité à accorder à cette assemblée. "Cela ne traduit absolument rien, sauf un état d'apathie générale," a-t-il conclu.

Une manifestation étudiante sur le campus de Mc Gill

par Max Adrien

Environ 200 étudiants ont manifesté hier midi devant plusieurs bâtiments de McGill pour appuyer la grève des employés de soutien de l'Université, sans contrat de travail depuis mai 1979.

La manifestation qui a débuté vers 11h30 devant le bâtiment de l'administration, s'est d'abord dirigée vers le pavillon des Arts puis le building Leacock, recueillant en route l'approbation et les encouragements de plusieurs étudiants qui se sont joints au groupe de manifestants.

Aux cris de "supportons la grève" et "boycottons les classes", les étudiants ont ensuite "occupé" la Bibliothèque McLennan et, devant le regard stupéfait des employés, ils se sont dirigés en ordre et sans incident, vers les "Rod-dick Gates" où les attendaient les piqueteurs.

"Cette manifestation - la première du genre à survenir à McGill depuis 1973 - forcera sans doute l'administration à reconsidérer sa position face aux grévistes" affirmait un

étudiant optimiste. "Devant l'appui de certains étudiants, les employés de soutien ont désormais un pouvoir accru de négociation et seule la mauvaise foi de l'administration peut prolonger la situation cahotique actuelle" a-t-il conclu.

Entre-temps, l'Association des étudiants de Sciences Politiques, réuni en Assemblée hier après-midi, ont décidé de se joindre au mouvement de grève et de boycotter leurs cours jusqu'au règlement du conflit.

Réunion de staff très, very important today.
Tout le monde must venir. At 16 heures in the
bureau du Daily.

Pour elle: lavage, coupe et mise en plis au séchoir
seulement \$16.00 avec ce coupon

Pour lui: lavage, coupe et
mise en plis
seulement \$10.00
avec ce coupon



Place Ville Marie 866-2881 Alexis Nihon Plaza 931-2571 Les Coiffures 2829 844-2488

BUREAU CHIEF POSITION

1980-1981

The CUPBEQ region of Canadian University Press is looking for a bilingual, efficient person with background in investigative journalism, feature writing and news exchange coordination, to serve as regional bureau chief in 1980-81. Salary \$200 week.

Applications end March 4, 1980



Send letter, CV and writing samples to:

CUPBEQ Applications
c/o The McGill Daily
3480 McTavish
Montreal, P.Q.
H3A 1X9

Petites annonces

Ads may be placed through
Sadle's, 1st floor Student
Union Building, 9 a.m.-5
p.m.
McGill students: \$2 per
day. For 3 days \$1.75, more
than 3 days \$1.50.
McGill Faculty and Staff:
\$3.00 per day.
All others: \$3.50 per day.

341—APT., ROOMS, HOUSING

Roommate needed to share bright and spacious 4-1/2 room apartment on Prince Arthur. Call Randle 286-0095.

Downtown: 1-1/2 apts. & rooms. Excellent condition. Perfectly maintained building. All taxes paid. Central: 15 minutes from university. Rented weekly or monthly. 52 Dorchester West. Tel.: 871-1186.

Apartment for rent - 4-1/2, all equipped on Queen Mary Road, 3 blocks past Decarie. Call Jackie at 525-2089 after 6:30 p.m.

Room for rent - beautiful old house on Ste. Famille near Prince Arthur with four other students - \$80.00 per month - available March 1.

Redpath. ONE MONTH FREE. Modern, convenient 1-1/2 with balcony. Sublet March 1st, \$200.00. 849-8515 after 5.

352—HELP WANTED

Jewish Youth Organization requires part time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

Need entrepreneurial student interested in operating a seasonal bicycle repair depot with guidance of established shop. Must repair bicycles. Visit the Bicycle Market, 1270 Van Horne Ave., Outremont or phone 270-3663.

354—TYPING SERVICES

Typing — fast and accurate — delivery and pick-up on campus — reasonable rates — call 672-2248.

356—SERVICES OFFERED

UNIQUE! I'll customize your shirts, jeans, bags...with one-of-a-kind embroidery - prices very negotiable! How can you lose? Call Beckie at 932-9344.

374—PERSONAL

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Hausman 341-3580.

385—NOTICES

THE FERTILITY CENTRE, ROYAL VICTORIA HOSPITAL, is screening men who wish to participate in its A.I.D. (Artificial Insemination by Donor) service. If you are a potential donor and wish to benefit from the stipend, please contact the Director, 842-2311.

The McGill Program Board presents:
The Tuesday 99¢
Lunchtime Concert Series
Tuesday, February 26th

ACE BUDDIES



Funky, Modern Dance Group

Performance held in Player's Theatre
Student Union Bldg., Room 309
3480 McTavish Street
Two shows: 12:00 pm & 1:00 pm.



The McGill Referendum Committee
Debating Union and
The Political Science Students' Association
Present:

PIERRE BOURGAULT vs CHARLES TAYLOR

Professor of Communications
at U.Q.A.M.

Professor of Political Science
at McGill University and
University of Oxford,
All Souls College.

Rassemblement pour
l'indépendance nationale

debated the topic

"Independence and Quebec
Nationalism"

FEB. 26TH 2 P.M. LEACOCK 26

All are welcome to attend.



CHINESE
RESTAURANT

Eat at

SILVER
MOON
CAFE

新銀月酒家

FULLY LICENSED

FREE DELIVERY
SPECIAL CHINESE
BUFFET
\$3.95

All you can eat
Choice of over 10 dishes
Mon.-Fri.: 11 am - 2 pm
Sunday: 4 pm - 8 pm

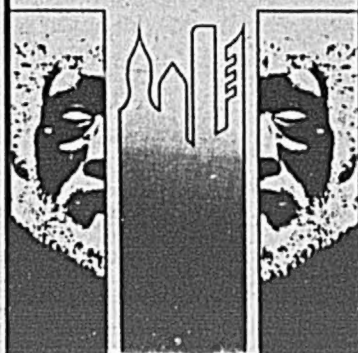
DOWNTOWN
1455 MANSFIELD
842-8481



MCGILL
DRAMA

March 4-8 8 p.m.
Arts Bldg. Moyse Hall
McGill University
Tickets at door or
Student Union Box Office
Reservations 392-5000
Contribution \$2.00

City of Illusions
by Ursula LeGuin



SERVICE IMMÉDIAT!

copies
8¢
ch.

des photocopies superbes
sur papier bond
aussi: réductions, acétates
transparents, copies de couleur

sur
le
système
XEROX
d'imprimerie
électronique

1000 dépliants
en 8 minutes

moins de

2.3¢

8-1/2" x 11" bond
blanc ou de couleur

ch. & taxe

Que ce soit pour une ou 10,000
copies, notre service d'imprimerie
ultra-rapide peut transformer vos
problèmes en agréable surprise!

À la galerie des boutiques
de l'hôtel Quatre-Saisons,
notre succursale univer-
sitaire est à votre service!



1010 ouest, Sherbrooke
H3A 2R7 / (514) 845-2484

Impressions

Service ultra-rapide d'imprimerie et de photocopies

Le mouvement universitaire

Après une décennie de vache maigre, le mouvement étudiant universitaire reprend à l'aube des années '80 une vigueur qu'il avait à peine connue depuis le sabordement de l'Union générale des étudiants du Québec (UGEQ) en 1968. Et il semble maintenant clair que le RAEU en tient solidement les rênes. Fort de deux récentes victoires à l'UQAC et à Concordia, le fédérateur représente en effet 11 des 12 associations étudiantes universitaires et maintient d'étroits contacts avec les autres institutions post-collégiales du Québec.

Devant l'étonnante unanimité des associations face au bien-fondé du regroupement et de ses politiques, devant aussi le militantisme actif et engagé des associations au sein de la fédération, il apparaît difficile, voire malhonnête, de vouloir questionner la légitimité du RAEU. L'ANEQ peut bien se targuer d'être un mouvement national composé de cégeps et d'universités, le fait est qu'elle ne regroupe plus que trois universités (UQAM, Laval, UQAC) et que ces mêmes universités reconnaissent en RAEU un complément utile et nécessaire pour défendre les droits de leurs étudiants.

La croissance rapide de la popularité du RAEU n'est certes pas étrangère aux importants problèmes de l'ANEQ cette année. Contrairement aux espérances que la lutte des prêts et bourses avaient suscitées en '78, l'ANEQ n'a rien pu concrétiser cette année. Aux prises avec des problèmes internes et une forte démobilitation que même ses optimistes leaders constatent, l'ANEQ a dû reviser sa priorité majeure, les prêts-bourses. Elle s'était avérée plutôt loin des étudiants, surtout concernés et inquiets par la pédagogie et la répression (associations).

Jumelé à de profondes divergences politiques et idéologiques entre les leaders des deux corps étudiants, ceci a sûrement contribué à la séparation RAEU-ANEQ.

Si on peut blâmer les universités pour leur inertie dans l'ANEQ et le peu de travail qu'elles y ont fait pour faire entendre leurs voix, on ne peut passer sous silence le travail appréciable effectué cette année par le RAEU. Apparemment plus proche des griefs étudiants, il s'est activement penché sur la question de la reconnaissance et du financement des associations, et, par le biais de sa réponse au document de la CEU, il touche aux problèmes fondamentaux tels l'accès à l'université, le pouvoir étudiant à l'université, la condition financière et la pédagogie. Reste à voir si on saura passer de la parole aux actes...

L'adoption imminente de ses statuts et règlements ainsi que le rejet d'une représentation proportionnelle qui allait annihiler la voix des petites constituantes devrait dissiper les doutes entretenus sur le "démocratie" de ses structures. Conséquent avec sa définition de fédération, le RAEU dit que chaque association est responsable devant ses propres instances, fussent-elles assemblées générales, associations locales ou référendum. D'ailleurs déjà quatre associations étudiantes universitaires ont consulté leurs étudiants pour ratifier l'adhésion au RAEU. C'est une importante preuve d'honnêteté. A ce propos, on souhaiterait que l'association de McGill sache aussi demander l'avis de ses étudiants. Ses structures semblent conçues pour l'éviter...il faudrait y voir...

Bien sûr, le RAEU semble s'engager sur la voie parlementariste où l'ANEQ s'est échouée plusieurs fois. On peut le déplorer, mais devant les succès répétés de l'ANEQ et son incapacité chronique à rallier les universités, on est en droit de se demander si ce n'était pas l'unique solution. De son côté, l'ANEQ amorce un certain virage. Avec un nouveau secrétaire-général dont la marotte est un véritable retour à la base, on pourrait assister à une redéfinition des priorités, priorités qui colleraient plus au vécu des étudiants eux-mêmes et seraient peut-être moins parachutées.

Loin d'être sécessionniste comme le prétendent ses critiques, le RAEU (ou du moins certains de ses leaders) affirme la nécessité inévitable d'un mouvement étudiant national uni. Ils déplorent entre autres la campagne de maraudage à laquelle avait donné lieu les récents affrontements référendaires entre le RAEU et l'ANEQ.

On ne saurait d'ailleurs nier l'identité des problèmes auxquels sont confrontés les étudiants collégiaux et universitaires: prêts et bourses, pédagogie, démocratisation de l'éducation, associations étudiantes, etc... La naissance d'un mouvement uni (unitaire ou formé de deux composantes autonomes) est donc inéluctable à moyen terme. Déjà les leaders des deux corps coopèrent dans plusieurs luttes communes. En attendant que cette coopération accouche d'un mouvement étudiant général au Québec, la conjoncture nous empêche de discréditer un organisme dont la viabilité se justifie pleinement à ses actions. Il ne s'agit de mépriser l'ANEQ ou de cautionner toute la politique du RAEU. Il s'agit simplement d'admettre la nature et la légitimité de ce dernier.

Denis Gascon

la grève...

"Tu sais, David, y'a des moments où on a plus le choix: y'en fallait une, une injonction"

"Ah, je le sais, Conrad; un peu plus puis il fallait leur donner le statu quo..."



suite de la page 1

littérature française, hier, quatre professeurs avaient officiellement annulé leurs cours, tandis que d'autres s'étaient portés "malades". L'association générale des étudiants de littérature française (AGELF) font circuler une pétition.

Au département de sciences politiques, 20% des étudiants se réunissent en après-midi pour décider de boycotter leurs cours à partir d'aujourd'hui, en plus de distribuer des tracts. Ils sont également suivis dans leurs démarches par quelques 75 assistants-professeurs.

Letters

Langue française:
les étudiants appuient la grève

A tous les professeurs du département de langue et littérature françaises:

Le comité exécutif de l'A.G.E.L.F. a pris position au sujet du conflit de travail des employés de soutien de l'Université McGill.

Nous respecterons dorénavant les lignes de pliquetage et boycotterons nos cours jusqu'à règlement de la grève.

En retour, nous vous invitons à vous prononcer collectivement sur la situation actuelle dans le but d'accélérer les négociations en cours.

Nous recueillons présentement les signatures des étudiants au département de français (Peterson Hall) pour appuyer les grévistes.

J. Polidori
J. Johnson
L. Phaneuf
M. Labrecque
M. Stamp

Question nationale:

PEQ: une approche différente

par Denis Gascon

Puisque la présente campagne référendaire évite les débats de fond et se limite à un exercice étroit de propagande et d'électoratisme tactique, la presse étudiante, se doit de présenter une "couverture alternative et différente" sur le sujet. En tant qu'"agent de changement social," elle critique avec véhémence ces approches "exemptes de tout projet de société."

Tels sont les principales conclusions qui ressortent d'un colloque sur la question nationale organisé sous l'égide de la Presse Etudiante du Québec (PEQ) la fin de semaine dernière.

Devant les "oubliés" des médias qui, plus souvent qu'à leur tour, jouent le jeu des institutions du pouvoir, la presse étudiante s'est donné comme devoir de traiter des aspects cruciaux de l'oppression nationale afin de donner à la population étudiante une information plus complète.

Bien que seuls 20 étudiants aient participé aux discussions (on en attendait près d'une centaine), les débats ont permis de tirer des conclusions valables. Par exemple, les étudiants dénotent le besoin d'analyses plus fouillées sur l'oppression nationale, tel ses manifestations dans le secteur de l'éducation.

A la fois favorables à une approche thématique et aux articles centrés sur des options précises (groupes alternatifs tels groupes de gauche, vieillards,...), ils croient que leur journal devrait permettre de pallier aux carences des médias, de stimuler le débat et de servir de forum pour exprimer les opinions des groupes

d'intérêts dans chaque institution (clubs, associations,...).

Quant au constat qu'une majorité de journaux étudiants consacrent déjà plusieurs de leurs pages au débat référendaire, certains étudiants y voient la conscience du "sentiment d'appartenance des Québécois". Mais, devant le désintéressement massif des étudiants saturés d'information sur la question nationale, tous conviennent qu'un important travail reste encore à faire.

Le colloque, qui a semblé à quelques occasions servir plus de tribune aux divers groupes présents que de réelle réflexion sur le rôle des journaux étudiants dans la couverture de la question nationale, a toutefois pu cerner certains aspects fondamentaux du rôle alternatif de la presse étudiante: le style des articles, l'emphase sur les groupes et opinions ignorés, attention aux besoins des étudiants et à leur préoccupation, liens avec le milieu ambiant, etc... Mais loin de vouloir imposer quelque directive que ce soit aux journaux, le colloque n'a que dressé les jalons d'une certaine forme de journalisme concernant la question nationale.

RAEU: journée de solidarité pour la reconnaissance des associations

par Philippe Coutu

Plusieurs manifestations étudiantes ont lieu aujourd'hui dans le cadre de la journée de solidarité annoncée par le RAEU (Regroupement des Associations Etudiantes Universitaires).

On sait que les onze associations membres du regroupement ont décidé au début de février, d'accorder la priorité aux luttes que mènent deux associations étudiantes pour obtenir la reconnaissance officielle de la part de leurs administrations respectives. Il s'agit de l'AGEUQAM (Association générale des étudian-

tes de l'UQAM) et du REP (Regroupement des étudiants du premier cycle, université Laval), qui ne sont pas encore reconnus officiellement après plusieurs années d'existence.

Mentionnons par ailleurs le cas de la FAECUM (Fédération

des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal) qui n'est reconnue que temporairement et dont le financement est étroitement lié à la bonne volonté de l'administration. Mentionnons aussi la situation de l'AGEUQTR (Université du Québec à Trois Rivières), qui

éprouve des difficultés à percevoir ses fonds via l'administration.

A l'UQAM, on organise une manifestation aujourd'hui à 11 heures 30 à la grande place du pavillon Judith Jasmin, rue Saint Denis.

Les autres universités ont prévu des séances d'information, dont découleront peut-être des moyens d'action plus concrets.

Ici à McGill, les représentants du RAEU tiennent une table d'information sur cette question dans le hall de l'édifice Union.

Rally to support the Strike Ralliement pour soutenir la grève

The McGill Strike Support Committee calls for a rally in the Union Ballroom at 10:00 am Wednesday, February 27th. This strike must be brought to a just and speedy end and the McGill community must insist that the administration cease a foolish abuse of power.

To this end the Committee asks all who have studied the issues - students, teachers, librarians, secretaries, and support staff - to attend the rally.

Students:

You are protected by the Pedersen letter if you respect the strike. The danger is lack of active support that allows the strike to drag on.

Faculty:

If you have studied the Issues you know the administration has attempted to abolish vital acquired rights. What happens to the Service Employees can happen to Faculty tomorrow. In this strike justice and self-interest march hand in hand.

Teaching Assistants:

Many of you are already giving support on your own. Organized support is still better protection. When you defend the acquired rights of the workers you defend yourselves.

Librarians, Secretaries, Support Staff, MUNASA:

You see the deterioration in your daily working conditions as this pointless strike continues. Help bring it to an end. You too are protected by the freedom of conscience regulations.

Le comité d'appui de la grève des employés de soutien lance un appel à la mobilisation. Le ralliement aura lieu à la salle de bal, le mercredi, 27 février 1980 à 10:00 a.m. Cette grève doit se régler rapidement et équitablement pour les travailleurs. Il nous appartient de démontrer à l'administration qu'elle ne peut ainsi abuser de son pouvoir plus longtemps.

C'est dans cette optique que le comité de soutien à la grève vous demande d'être tous présents - professeurs, étudiants, bibliothécaires, secrétaires et personnel non-enseignant - à ce ralliement.

Etudiants:

Vous êtes protégés par la lettre de Pedersen, si vous respectez la grève. Le danger réside dans la non-participation, qui ne fera qu'allonger la grève.

Facultés:

Si vous avez étudié les rapports vous savez que l'administration veut enlever des droits acquis. Le sort actuel des employés de soutien peut être le vôtre demain. Dans cette lutte, la justice et vos intérêts personnels ne font qu'un.

Assistants de cours:

Plusieurs d'entre vous ont déjà manifesté leur appui à la grève. Organiser la participation est encore votre meilleure protection. Quand vous défendez les droits acquis des travailleurs, c'est vous que vous défendez.

Bibliothécaires, secrétaires et personnel non-enseignant:

Vos conditions de travail se détériorent au fur et à mesure que la grève se prolonge. Aidez-nous à arriver à un règlement rapide. Vous êtes protégés par les règles de l'université concernant la liberté d'opinion.

10 am Wednesday, February 27 • 10 hres le mercredi, 27 février